Mazarin
3465
c.1

Cadet

Reqveste av parlement...

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3465
c.1

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL

00023009824

113
A 11
10
3465

REQVESTE
AV PARLEMENT,
SVR
L'ATTENTAT COMMIS
en la perſonne du Roy.

LA NVIT DES ROYS.

Faite par LOVYS CADET.

A PARIS,
De l'Imprimerie d'ALEXANDRE LESSELIN,
ruë vieille Bouclerie.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

Boucherie

113
114

115
11

REQVESTE AV PARLEMENT
sur l'Attentat commis en la Personne du Roy.

PIuot sur qui tourne la France,
Auguſte & ſacré Parlement;
Qui ne luy donne mouuement,
Que par le poids de la balance;
Qui par vn ſentiment eſgal,
Enſemble propice & fatal,
Pour l'innocent ou le coupable,
De l'vn es puiſſant protecteur,
De l'autre en ſon ſort miſerable,
Iuſte & mortel perſecuteur.

Oppoſe au coup qui nous menace,
Le ſainct Bouclier de la Loy;
Immole à l'intereſt du Roy;
Celuy qui veut prendre ſa place:
Que ſi par force ou par douceur;
On taſche d'abbaiſſer ton cœur,
Iuſque au meſpris de la juſtice;
Sois touſiours à toy meſme eſgal,
Et pour l'effet de ſon ſuplice,
Conſulte ton ſeul tribunal.

679644

Tu ſçays le nombre de ſes crimes,
Mais las! que diſ-je, tu le ſçays;
Oüy, car tes membres offenſez,
En ſont les plus noires victimes:
Quand dans vne affreuſe priſon,
Ton ſang detrempoit le poiſon
Pour en eſcrire ſur la porte;
On punit cét Audacieux
Pour faire entendre à ſa cohorte,
Qu'on ne luy fera pis ny mieux.

Dans vne ſi triſte memoire,
Ie ſuis vn autre Barillon:
Ie reſſens l'effet du Boucon,
Au ſouuenir de ſon hiſtoire:
Mais vn iuſte & ardent deſſein,
De voir punir ſon Aſſaſſin:
Eſtouffe ma mortelle enuie,
Et le ſecours de cét effort:
Me fait encor aimer la vie:
Pour la vengeance de ſa mort.

Pour

Pour te faire cette harangue,
En faueur de cét innocent,
Et arreſter le mal preſſant,
Par le mouuement de ma langue:
Pour rapporter en ton parquet,
Les mets de ce mortel banquet:
Qu'a preparé la tyrannie,
A cet innocent malheureux:
A cauſe que ſa compagnie,
S'eſtoit oppoſée à ſes vœux.

On euſt renouuellé la feſte,
Quand en meſmes occaſions:
T'oppoſant aux concuſſions,
Brouſſelle éuita la tempeſte:
Si le Pariſien mutiné,
Contre cét homme forcené:
N'euſt pas fait ſuſpendre le foudre,
Que la rage tenoit en main:
Et qu'il contraignit de reſoudre,
De le quitter le lendemain.

Cette contrainte violente,
Sauua cét illuſtre captif:
Paris entra dans ſon eſquif,
Quand elle apperceut la tourmente:
Ne voyant dans ſon triſte ſort,
Autre moyen d'aller au port:
Que ſur le debris du naufrage:
Dans vn genereux deſeſpoir,
Mais vn eſpoir à ſon courage:
Elle taſche de le reuoir.

Quoy que penchante à ſa ruine,
Elle s'enfle d'vn noble orgueil:
Et ſur le bord de ſon cercueil,
Reſiſte au bras qui l'aſſaſſine:
Si bien que ſon fier ennemy,
Ne s'en croit vainqueur qu'a demy:
Et pour s'aſſeurer la victoire:
Demande ſecours à l'Enfer:
Mais Dieu guarand de noſtre gloire
Nous en fait ſoudain triompher.

Enfin nous recouurons Brouſſelle:
Mais ô trop chere liberté!
Helas! combien nous a couſté,
La defence de ſa querelle:
Noſtre ennemy plein de fureur,
Dans vne coupable douleur,
Inuente vn moyen qui l'allege:
Son remede eſt vn attentat,
Qui fait vn double ſacrilege
Et à l'Egliſe & à l'Eſtat.

L'vne ſe treuue profanée,
Dedans la cauſe du forfait:
Et l'autre en regardant l'objet,
Voit vne teſte couronnée:
Le puis-ie dire vn Cardinal,
Dont le Conclaue eſt l'Arſenal,
Les decrets les ordres de guerre:
Les auſmoniers ſont les ſoldats:
Et la..... mais i'ay peur du tonnerre,
Le diray-je; ie n'oſe pas.

[illegible]
120

Apres que ſa pourpre deſteinte,
Dans ſes noirs effets de fureur:
A pour reprendre ſa couleur,
Preſque toute la France eſpreinte,
De nos Villes fait des Eſtangs,
De rouges canaux de nos flancs:
Pour conſommer ſa barbarie,
Il fait le Roy ſon priſonnier:
Ciel! ſauue-le de ſa furie,
Qu'il n'en ſoit pas le meurtrier.

Toy, qu'il commet pour ſa defence,
Et qu'il éleut pour ſon tuteur:
Parlement ſois ſon protecteur
Contre l'effort de l'inſolence:
Que ſon cercueil ſoit ton ſouſtien,
L'Eſpagnol & l'Italien,
En offriront les recompences,
Du premier nous aurons la paix,
Et de l'autre autant d'indulgences,
Que ce méchant fit de forfaits.

FIN